

Les groupes politico-techniques de la gauche péroniste et leur participation dans la gestion d'Oscar Bidegain (1973-1974)"

Résumé

L'article analyse la participation des jeunes de la Tendencia Revolucionaria del Peronismo (Tendance révolutionnaire du péronisme) dans de différents groupes politico-techniques et dans l'élaboration de projets d'intervention politique dans des domaines comme la santé, le logement, l'économie et l'université, développés en vue d'un possible triomphe du péronisme aux élections de mars 1973. On observe de quelle manière, au moyen d'une articulation avec les fronts de masses de Montoneros, quelques une de ces propositions furent mises en pratique dans la province de Buenos Aires pendant la gestion d'Oscar Bidegain (1973-1974), qui constitua une expérience pilote du "trasvasamiento generacional" (changement générationnel) prôné par Juan D. Perón.

Mots clé: Gauche péroniste – Gouvernement – Politique - Buenos Aires

Camarades, vous devez être l'avant-garde de tous les mouvements. Les premiers à être disposés aux sacrifices que demande la révolution, quelque que soit le caractère de ces sacrifices. Les premiers au travail. Les premiers dans les études. Les premiers à défendre le pays. (...) Or, la défense du pays n'est pas seulement le maniement des armes, mais nous devons en outre défendre le pays en le construisant avec notre travail et en préparant de nouveaux cadres techniques pour ainsi accélérer le développement des années à venir (...).

Ernesto "Che" Guevara, 1962

(...) il y a déjà plus de 5 ans que le Movimiento Nacional Justicialista (Mouvement National Justicialiste), fidèle à la consigne de l'époque, a disposé le changement générationnel qui évitera le vieillissement de l'esprit. Ce changement générationnel ne signifiera pas jeter un vieux tous les jours par la fenêtre, mais un renouvellement constructif des niveaux de dirigeants de la conduction et de l'encadrement de notre masse péroniste.

Juan D. Perón, 1971

Introduction

L'objectif de la communication suivante est celui d'analyser la participation des jeunes de la Tendencia Revolucionaria del Peronismo dans de différents groupes politico-techniques (Comando Tecnológico Peronista (Commando technologique péroniste), Consejo Tecnológico Peronista (Conseil technologique péroniste) et Equipos Político-Técnicos de la Juventud Peronista (Équipes politico-techniques de la jeunesse péroniste)) et dans l'élaboration de projets d'intervention politique dans des domaines comme la santé, le logement, l'économie et l'université, développés en vue d'un possible triomphe du péronisme aux élections de mars 1973. Il intéresse de voir

comment, au moyen d'une articulation avec les fronts de masses de Montoneros, quelques une de ces propositions furent mises en pratique dans la province de Buenos Aires pendant la gestion d'Oscar Bidegain (1973-1974), qui constitua une expérience pilote du "trasvasamiento generacional" (changement générationnel) prôné par Juan D. Perón, caractérisé par une insertion inédite des membres de la gauche péroniste dans ses ministères et ses secrétariats. ¹

L'analyse s'inscrit dans une perspective de recherche développée fondamentalement durant la dernière décennie, qui cherche à approfondir l'étude des aspects peu étudiés de la militance des années 70 et contribue à nuancer les interprétations dominantes sur la période. Suivant cette ligne, le travail cherche revoir l'idée, très répandue, que dans la pratique la lutte des différents groupements de la gauche péroniste fut inspirée presque exclusivement par l'occupation des espaces de pouvoir et qu'il n'y eut pas de projets politiques au-delà de celui-ci. Dans ce sens, on soutient que les jeunes de la Tendencia Revolucionaria déployèrent un large répertoire de pratiques politiques qui alla au-delà de la lutte armée et qui inclut la réalisation de projets, l'organisation et l'élargissement des fronts de masses et l'exercice de fonctions au niveau institutionnel.

La structure de la communication comprend cette introduction, un chapitre où l'on résume les caractéristiques principales des groupes politico-techniques liés dans une plus grande ou moindre mesure à la gauche péroniste, deux autres où l'on synthétise l'insertion des jeunes dans les espaces de l'administration provinciale et les possibilités d'action par l'intermédiaire de l'articulation avec les fronts de masses de Montoneros et, en dernier, les considérations finales.

À l'analyse de sources journalistiques, officielles éditées et militantes, se sont ajoutés quelques témoignages oraux d'ex militants de la Tendencia Revolucionaria avec de différents degrés vde participation et d'engagement dans le groupement.

1. La gauche péroniste et la préparation technique

Le 16 avril 1972, plus de 200 scientifiques, techniciens et artistes de tout le pays se réunirent à Santa Fé pour la « Première Journée de Science et Politique du Changement Générationnel » pour tracer les programmes des organismes d'étude et de planification du Mouvement péroniste. On parlait d'une idée de la science comme un produit social et politique qui exprimait à travers ses catégories et ses méthodes le projet politique fondamental de la société qui la reproduit. Face à un développement de la science qui contribuait à l'expansion impériale, il fallait s'en approprier pour l'utiliser en accord avec le projet péroniste.²

La massivité de l'assistance, presque un an avant les élections, trouvait ses racines dans la période ouverte par la deuxième étape de la normalisation du parti commencée avec

¹ Selon un Document d'Information Doctrinaire pour la Jeunesse péroniste produit par le Commando Technologique Péroniste, le changement générationnel était donné par la relève progressive d'une génération politique par une autre, au moyen du changement des dirigeants de conduction et l'encadrement, en même temps qu'il impliquait obtenir la synthèse des meilleures vertus des deux générations, par l'intermédiaire de l'affirmation idéologique et de l'actualisation doctrinaire et technologique. *Primera Plana*, N° 487, 30 mai 1972.

² "Art et science: changement générationnel", *Primera Plana*, Año X, N° 482, 25/4/1972, pp. 30- 31.

la désignation de Héctor Cámpora comme délégué de Perón et le processus d'affiliations massives entrepris par le Partido Justicialista (Parti Justicialiste (PJ). Dès lors de différents secteurs de la gauche péroniste promurent la création de groupes de travail orientés vers l'élaboration de documents qui pourraient se traduire en propositions politiques possibles à être menées à bien face à l'éventualité d'un retour du péronisme au pouvoir. L'initiative était soutenue par le leader, qui exhortait les jeunes à suivre une capacitation :

«Vous devez continuer avec la préparation technique, pas seulement à cause de l'importance première d'un sujet si transcendantal, mais aussi parce que je vois l'occasion propice et beaucoup de gens de valeur bien disposés et, du moment qu'il s'agit de réunir de la « matière grise », rien de mieux que les employer ».³

Elle répondait aussi à l'appel d'Ernesto "Che" Guevara qui, en 1962, conseillait aux jeunes révolutionnaires d'Amérique latine sur le besoin de se préparer professionnellement pour la révolution, qui ne pouvait être atteinte rien qu'avec la lutte armée.⁴

Trois groupes furent organisés: le Consejo Tecnológico Peronista (Conseil technologique péroniste), le Comando Tecnológico Peronista (Commando technologique péroniste), et les Equipos Político- Técnicos de la JP (EPT- JP) (équipes politico-techniques de la JP, jeunesse péroniste). Le premier fut mis par Perón sous la direction de Rolando García, docteur en Physique et professeur universitaire et chercheur de gauche, qui avait été cofondateur de l'Universidad Nacional del Sur (Université nationale du Sud) (UNS) en 1956 et Doyen de la Faculté de Sciences exactes et naturelles de la UBA (Université nationale de Buenos Aires) entre 1957 et 1966. Il s'agissait d'un organisme dépendant du Movimiento Nacional Justicialista (Mouvement national justicialiste)(MNJ), chargé d'élaborer des projets de gouvernement qui serviraient de base à des réélaborations postérieures dans de différents domaines comme l'industrie, l'énergie, le logement, l'économie, les investissements étrangers, la politique sanitaire, l'intégration de l'Amérique latine et l'université.⁵

L'objectif poursuivi par le Consejo Tecnológico Peronista était celui de constituer une société qui permettrait « la libération de l'homme opprimé » et conduirait vers la « construction du socialisme national et la grandeur de la Nation », ce qui exigeait l'implémentation d'un programme révolutionnaire.⁶ Il faut remarquer que, même si ses

³ Perón, Juan Domingo, "Lettre à Julián Licastro", 25/10/1971, sur www.peronvencealtiempo.com.ar. Licastro occupa la représentation de la branche juvénile en novembre 1971.

⁴ Cf. "Discours prononcé pour commémorer le deuxième anniversaire de l'intégration des organisations juvéniles", 20/10/1962, sur <http://archivo.juventudes.org/textos/ErnestoCheGuevara>. Voir un fragment dans l'un des épigraphes de cette communication.

⁵ Conseil technologique péroniste,, "Bases pour un programme péroniste d'action de gouvernement. Industrie", N° 1, www.ruinasdigitales.com, s/f. Il était intégré par des professionnels de différentes branches parmi lesquels se trouvaient l'ingénieur Héctor Abrales, Mario Hernández, Lepanto Bianchi, Carlos Abeledo, Julio Villar, Héctor Recalde, Hugo Di Florio, Enrique Martínez, Ricardo Ferraro, Emilia Ferreiro, Eduardo y Horacio Bauer. Bauer, Horacio W., "Un maître de la militance et de la science", *Página 12*, 14/12/2012, <http://www.pagina12.com.ar/diario/universidad/10-209827-2012-12-14.html>.

⁶ Conseil technologique péroniste: "Économie. Priorité: rompre la dépendance", *Nueva Plana*, N° 16, 6/2/1973, pp. 18- 20.

membres dépendaient du MNJ, l'organisme soutenait ouvertement que le justicialisme considérait que l'étape historique suivante de l'Argentine était la transition vers le socialisme, mais pas dans le sens que lui donnait Perón. Il reconnaissait, contrairement, que la contradiction dépendance-libération ne pouvait se résoudre dans le système capitaliste. L'étape de transition vers le « Socialisme national » se caractérisait alors « par la participation populaire dans les décisions politiques de l'État, un contrôle effectif des ressources du pays, et la transformation de la structure de production ».⁷ Avec le triomphe électoral de mars 1973 beaucoup des membres du Conseil occupèrent des postes importants dans les universités nationales et dans les ministères de la province de Buenos Aires.

Le Comando Tecnológico Peronista fut mis en place à peu près fin 1970, début 1971 autour de Julián Licastro et José Luis Fernández Valoni, deux anciens lieutenants retraités de l'Armée qui s'approchèrent du péronisme à partir du Cordobazo (1969) et qui furent considérés par Perón « les lieutenants de la révolution ».⁸ Ce nom récupérait la formation militaire de ses promoteurs, ce qui se résumait dans la phrase de Licastro, « les commandos commandent, les conseils conseillent, c'est ainsi que nous ferons le Comando technologique péroniste pour influencer aussi la politique générale ».⁹ Le groupe réunissait des militants du Frente Estudiantil Nacional (front étudiant national) (FEN) et de l'Agrupación Peronista 29 de Mayo (Groupement péroniste 29 mai) qui s'occupaient d'élaborer le Boletín de Información Peronista (Bulletin d'information péroniste) publié dans la revue *Primera Plana*.¹⁰

Fin 1972, le Comando Tecnológico Peronista fit connaître les lignes générales de la « sous-étape tactique-électorale ». Parmi elles on remarque le besoin de pénétrer la superstructure de pouvoir du Mouvement, car ils considéraient que la voie politico-électorale était efficace pour exercer une ligne de conduction révolutionnaire, l'intention de compléter l'accès aux postes électoraux avec la discussion idéologique et programmatique et le recrutement de cadres techniques qui puissent être només par le Pouvoir exécutif pour occuper des postes dans le gouvernement ; encadrer verticalement toute la lutte interne dans le cadre établi par la conduction stratégique, et soutenir la candidature de Perón.¹¹

⁷ *Idem*.

⁸ Lettre de Juan D. Perón à José Luis Fernández Valoni, 5/11/1970, sur <http://www.peronvencealtiempo.com.ar/textos-de-enrique-oliva/blog?start=440>

⁹ Témoignage de Rodolfo Beltramini, s/d, cédé par l'auteur.

¹⁰ Entretiens de Norberto Raffoul et Rodolfo Beltramini à Pedro del Piero, s/d, Miguel Saiegh, CABA, 27/06/2008 et Hernán Patiño Mayer, CABA, 22/6/2008. Témoignages de Rodolfo Beltramini et Norberto Raffoul, s/d, cédés par les auteurs.

Le FEN était un groupement universitaire de tendance marxiste dont l'objectif était d'intégrer les étudiants au « processus national de libération » et s'approcher de la classe ouvrière. En 1968, il fut traversé par un intense débat interne à partir duquel il décida d'approfondir les liens avec le « péronisme révolutionnaire » et avec la « gauche péroniste ». Dans le contexte d'apparition de la CGT de los Argentinos (CGT des Argentins) en 1968 et du Cordobazo en 1969, le FEN se nourrit de l'apport des Cátedras Nacionales (Chaires Nationales). Cf. Cucchetti, Humberto. *Combattants de Perón, héritiers de Christ. Péronisme, religion séculière et organisation de cadres*. Buenos Aires, Prometeo, 2010. Spécialement Chapitre 4 et Reta, Marina A., « El Frente Estudiantil Nacional (FEN): juventud y estudiantado en el proceso contestatario de los años sesenta en Argentina », en *Antítesis*, vol. 2, n. 4, jul.-dez. de 2009, pp. 1059-1093. En ligne sur <http://www.uel.br/revistas/uel/index.php/antiteses>.

¹¹ « La militance et le processus préélectoral », *Primera Plana*, N° 8, 12/12/1972, pp. 18- 19.

Finalement, les EPT de la JP furent organisés en 1972 et se présentèrent officiellement sous ce nom en avril 1973. Ce groupe nous intéresse spécialement car il fut coordonné par de jeunes de la Tendencia Revolucionaria. Tout comme les autres, il était composé de professionnels de différents domaines (santé, logement, économie, affaires étrangères) qui cherchaient donner une réponse à de différents problèmes qui contribueraient à la reconstruction politique, économique et sociale du pays. Leur objectif principal était celui de former des cadres politiques aptes qui pourraient intégrer le gouvernement pour y gérer les changements attendus.¹² Ils cherchaient aussi « intégrer la science, l'art et la technique comme un autre outil de la lutte politique dans tous les niveaux ».¹³

Certains des projets élaborés furent reproduits dans la revue *Envido* –une « revue-livre » de discussion théorique et politique qui cherchait récupérer un concept du changement politique et social à partir de catégories historiques provenant de l'expérience argentine – entre le triomphe électoral du FREJULI et l'ascension au pouvoir du péronisme.¹⁴ L'un d'eux se centrait sur la politique universitaire et son diagnostic présentait l'université comme un instrument de colonisation culturelle au service de l'oligarchie et de l'impérialisme. Pour les jeunes ceci devenait évident vu le caractère technocratique et scientiste acquis par un enseignement qui transmettait des contenus éloignés des besoins réels du pays. Pour changer cette situation, ils proposaient d'implémenter, à long et court terme, la transformation de la structure, les contenus et les méthodes de l'enseignement supérieur pour que la communauté universitaire s'intègre à la tâche de « Reconstruction nationale » et de la construction du « Socialisme national ». Dans ce sens, la formation devait inclure une aire technique-scientifique pour rompre la dépendance culturelle ; une aire productive, pour que l'étudiant s'incorpore au travail social ; et une aire politico-doctrinaire, avec le but d'intégrer l'étudiant dans l'activité politique du « peuple », en promouvant sa conscientisation, sa mobilisation et son organisation.

Un autre document, moins long que l'antérieur, analysait les investissements étrangers et soutenait en guise de diagnostic que le problème principal de ce domaine provenait du manque de considération des besoins du pays récepteur des investissements. Il proposait comme solution de récupérer le contrôle de l'économie nationale en perfectionnant la loi d'investissements étrangers en vigueur jusqu'en 1955 et de renégocier la situation des entreprises étrangères existant dans le pays.¹⁵

Il reproduisait, enfin, un document sur le logement qui dénonçait l'existence d'un déficit grave du logement, dont l'origine était le manque d'unités, l'obsolescence de la plupart de celles-ci et le manque de services et/ou d'équipements dans la plupart. La proposition présentée par les EPT était d'intégrer la politique du logement dans le cadre

¹² Entretiens de l'auteure à Cecilia Moreteau, Mar del Plata, 1/7/2008, intégrante de l'EPT de la JP d' Art à Mar del Plata; et Horacio Fazio, CABA, 14/10/2011, EPT de la JP d'Économie à la Capitale Fédérale.

¹³ González, Santiago. «Chronique du triomphe populaire», *Envido*, N° 9, mayo de 1973, p. 41.

¹⁴ Cf. Pozzoni, Mariana. «Un regard sur la militance des premières années 70 au moyen de la revue *Envido* (1970- 1973)», in *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, Questions du temps présent, 2012, [En ligne], Mis en ligne le 30 janvier 2012. URL: <http://nuevomundo.revues.org/62672>.

¹⁵ «Document sur les investissements étrangers», signé par les Économistes péronistes, *Envido*, N° 8, mars 1973, pp. 63- 64.

plus général d'un plan national de reconstruction qui ferait du logement digne un service en autres de l'État. Avec cet objectif, ils soutinrent la création d'une organisation populaire territoriale, composée par tous les niveaux des organisations politiques de base (zonales, régionales, interrégionales) pour transférer le pouvoir nécessaire aux voisins et réussir à ce qu'ils puissent garantir la couverture de leurs besoins.¹⁶

La vertiginosité propre à la période et le positionnement multiple des membres des EPT de la JP qui participaient très souvent de la gestion de l'université et dans de différents groupements de surface, empêchaient qu'ils puissent s'occuper à temps complet de ces projets ce qui rendit impossible que l'expérience puisse se cristalliser en une structure organique qui aurait pu résister dans le temps. Nous considérons, cependant, qu'il est important de remarquer leur travail par trois raisons. D'abord, comme nous l'avons soutenu dans l'introduction, pour réviser et nuancer une idée présente dans le « sens commun » qui soutient que les jeunes révolutionnaires ne comptaient pas sur un projet politique qui surpassât la volonté d'occuper des espaces et de « prendre le pouvoir ». Ensuite, car beaucoup de professionnels qui participèrent de ces équipes techniques occupèrent des responsabilités dans de différents espaces de l'administration provinciale et leurs propositions furent considérées, comme nous le verrons, par la gestion d'Oscar Bidegain. Enfin, car depuis ces domaines on élaboró des politiques d'intervention pour modifier la réalité qui promurent des formes d'action différentes de la lutte armée, et qui contribuèrent à générer, dans le moyen terme, des critiques par rapport à la militarisation croissante des Montoneros.

2. La Tendencia Revolucionaria dans le gouvernement provincial

Entre mai et juillet, le gouverneur d'Oscar Bidegain sanctionna les décrets nommant les fonctionnaires provinciaux, avec lesquels il s'entoura d'un ensemble de collaborateurs critiqués à cause de leurs proximité avec la gauche péroniste et fortement contestés par le vice-gouverneur Calabró et les secteurs liés à la droite du mouvement.¹⁷ Parmi ceux-ci se trouvaient le responsable de l'Assessorat provincial du développement, Rolando García –titulaire du Consejo Tecnológico Peronista nommé antérieurement-, et les ministres du Bienêtre social, Floreal Ferrara; d'Affaires agraires, Guillermo Gallo Mendoza; et de Travaux publics, Alberto González.¹⁸ Ces deux derniers ministères étaient nommés « ministères rouges » par les secteurs de la droite, vu le pourcentage de militants de la Tendencia Revolucionaria incorporés dans leur structure.¹⁹

¹⁶ “Equipos Político- Técnicos de la Juventud Peronista: La vivienda y la reconstrucción nacional”, firmado por el Equipo de vivienda- JP- Regional I, *Envido*, N° 9, mayo de 1973, pp. 45- 48.

¹⁷ Las nociones de izquierda y derecha son utilizadas aquí de acuerdo a lo que Bourdieu denomina “categorías de la práctica”, es decir, son tomadas de la experiencia cotidiana de los propios agentes y del uso que éstos les dan. Bourdieu Pierre, *El sentido práctico*, Taurus, Madrid, 1991 (es traducción). No obstante, se tienen presentes los aportes recientes que tienden a cuestionar el uso sistemático y veloz de estas categorías al momento de abordar la radicalización política juvenil de los años setenta. Al respecto resulta aleccionador el estudio de Humberto Cucchetti sobre la Organización Única del Trasvasamiento Generacional (OUTG). Cf. Humberto Cucchetti, *op. cit.*

¹⁸ Decretos de designación. En *Boletín Oficial de la Provincia de Buenos Aires*, Año LXIII, La Plata, 1973.

¹⁹ “La ‘gobernadora’ y sus muchachos”, en *El Caudillo. De la tercera posición*, año 2, N° 8, 4/1/1974, s/p.

Selon le percevaient les jeunes de ce groupement, García y González étaient des ministres « prêtés » liés à la gauche non péroniste.²⁰ Une appréciation discutable si l'on tient compte que García fut nommé par Perón lui-même, mais qui prend du sens à la lumière de la quantité de jeunes liés à la Tendencia Revolucionaria intégrant les espaces que ceux-ci dirigeaient. En outre, le choix de ces personnes de la part du leader montre sa volonté d'aller vers l'unité nationale, ce qui se traduit par la présence de fonctionnaires appartenant à de différents partis politiques dans des espaces de gouvernement nationaux et provinciaux.

Parmi les membres de la Tendencia Revolucionaria et proches de celle-ci nommés au gouvernement provincial, on y trouve Leandro Maisonnave au poste de Secrétaire général, les Secrétaires à la diffusion et au tourisme, Sergio Caletti et Juan Carlos Ferrari; comme conseillers, Daniel Vaca Narvaja et Gloria Bidegain; comme conseiller du Conseil provisionnel au Développement, Eduardo G. Visus; au poste de Directeur de presse, Manuel Urriza.²¹ Norberto Habbeger fut, en outre, un collaborateur important de Bidegain, sans avoir un poste formel et Ernesto Jauretche fut nommé sous-secrétaire aux Affaires municipales.²²

Quant à Alberto González, il était ingénieur et avait été membre du Consejo Tecnológico Peronista que présidait García. Quelques jeunes nommés au Ministère des Travaux publics, furent Pablo Escolar, sous-secrétaire aux Travaux publics ; l'architecte Eduardo R. Casado, Sous-secrétaire à L'Urbanisme et le Logement; Jorge R. Blanco, Sious-secrétaire à la Programmation et Pedro D. Jensen Directeur d'Hydraulique.²³

De son côté, Ferrara était docteur en médecine, diplômé à l'Université nationale de La Plata en 1950, et disciple de Ramón Carrillo.²⁴ Dans la moitié des années 50, il était chef des travaux pratiques en Médecine sociale, où appliqua son idée de la médecine comme «conflit et lutte» en opposition à l'idée hégémonique soutenue par les organismes internationaux, basée sur l'idée de « bien-être » et « adaptation ».²⁵ Par ses origines militantes on l'appelait «le trotsko» et il avait une bonne relation avec certains membres de Montoneros, raison pour laquelle il fut convoqué par Bidegain.

²⁰ Entretien avec A. Peyrou, CABA, 20/8/2010.

²¹ Décrets de désignation in *Boletín Oficial de la Provincia de Buenos Aires*, Año LXIII, La Plata, 1973, p. 15 y ss.

²² Entretien avec C. Negri, cit. Cf. Amato, Fernando et Boyanovsky Bazán, Christian. *Setentistas. De La Plata a la Casa Rosada*. Buenos Aires, Sudamericana, 2009, p. 211.

Ernesto Jauretche, neveu d' Arturo Jauretche, fut l'un des premiers membres des Juventudes Argentinas para la Emancipación Nacional (Jeunesses argentines pour l'émancipation nationale) (JAEN). Fin 1972 il fut expulsé du groupe accusé d'avoir l'intention d'intégrer Descamisados. En janvier 1973 il s'incorpora à Montoneros.

²³ In *Boletín Oficial de la Provincia de Buenos Aires*, op. cit.

²⁴ Carrillo fut un médecin sanitariste argentin qui devint le premier Ministre dde la Santé publique pendant la première présidence de Perón. Svampa, Maristella, *Certezas, incertezas y desmesuras de un pensamiento político. Conversaciones con Floreal Ferrara*, Buenos Aires, Biblioteca Nacional, 2010. Dans un entretien avec cette auteure, Ferrara se définit lui-même comme un «cookéen», dans le péronisme révolutionnaire..

²⁵ *Idem*. Il travailla comme professeur jusqu'en 1975, quand la Triple A l'expulsa de l'université.. «Floreal Ferrara, especialista en Medicina Social y ex Ministro de salud bonaerense», en: www.florealferrara.com.ar.

Leopoldo Halperín, l'ancien prêtre Juan Marcelo Soler et les prêtres Eliseo Morales et Alejandro Mayol furent certains des jeunes qui travaillèrent comme conseillers de ce ministère.²⁶ Selon les rédacteurs d'*El Caudillo*, tous les membres du Secrétariat à la Sécurité sociale étaient proches de la Tendencia Revolucionaria.²⁷ Parmi eux, Amalia Ramella fut la directrice des Services sociaux; María Chiappe accomplit la même fonction dans l'Institut de Prévision sociale et Jorge Pereira fut nommé président de celui-ci.²⁸

Finalement, Gallo Mendoza était ingénieur agronome et natif de Tucumán. Il avait participé des Ligas Agrarias (Ligues agraires), une initiative des petits producteurs et travailleurs ruraux organisés pour défendre leurs droits dans de différentes provinces, spécialement dans le nord-est argentin, entre 1970 et 1976, mais qui eurent aussi leur représentation dans la province de Buenos Aires au moyen de groupements de petits producteurs laitiers, de cultures intensives et les Ateneos de la Juventud Agraria (Athénées de la jeunesse agraire) (intégrés en général par les enfants des petits producteurs à la recherche de réponses des pouvoirs publics face à leurs efforts pour s'incorporer à l'activité agricole).²⁹

On remarquait Gallo Mendoza par ses idées sur une réforme agraire effective basée sur l'expropriation des terres improductives qui apparurent dans un livre publié en 1970.³⁰ Dans son ministère, Alejandro Peyrou fut le Sous-secrétaire aux Affaires agraires.³¹ De la même manière, Hugo Bacci fut nommé directeur d'Élevage et puis sous-secrétaire, son poste fut occupé par Kenneth Bar Bennett et Enrique Albistur fut nommé Secrétaire à la Diffusion.³²

Au-delà de la prédominance produite dans les domaines cités, les jeunes de la gauche péroniste eurent aussi des fonctionnaires avec des affinités dans d'autres trois ministères de la Province de Buenos Aires en 1973. Le Ministère du Gouvernement était dirigé par Ricardo Mariátegui, qui avait été juge à Azul et était un vieil ami de Bidegain. C'est là que Julio Troxler fut Sous-chef de la Police.³³ Le ministère d'Éducation était présidé par

²⁶ Entretien de l'auteure avec L. Halperín, CABA, 18/8/2010 y a A. Peyrou, cit; Cf. Castro, Flora y Salas, Ernesto, *Norberto Habegger. Cristiano, descamisado, montonero*, Buenos Aires, Colihue, 2011

²⁷ "La 'gouverneure' y...", op cit.

²⁸ Cf. Amato y Boyanovsky Bazán, *Setentistas...* Op. Cit., p. 211.

²⁹ Cf. Galafassi, Guido, "La larga marcha del campesinado hacia la revolución". La visión clásica de Francisco Ferrara respecto a las ligas agrarias de los años 70", en Zarrilli, Adrián (comp.), *Clásicos del mundo rural. Relectura y análisis de textos*. Buenos Aires, Siglo XX, pp. 65-80. En línea en [http://theomai.unq.edu.ar/Art_Galafassi_\(Visi%C3%B3n_clásica_ligasAgrarias\).pdf](http://theomai.unq.edu.ar/Art_Galafassi_(Visi%C3%B3n_clásica_ligasAgrarias).pdf) y Gallo Mendoza, Guillermo, *La marcha al campo. Propuestas para contribuir a superar la desocupación estructural*, Buenos Aires, Fundación Patagonia Tercer Milenio, 2010, p. 255.

³⁰ Gallo Mendoza, Guillermo, "Definición de reforma agraria y reforma agraria en la Argentina", en *Reformas agrarias en América Latina*, Buenos Aires, Juárez Editor, 1970.

³¹ In *Boletín Oficial de la Provincia de Buenos Aires*, op. cit.

³² In Amato y Boyanovsky Bazán, *Setentistas...* Op. Cit., p. 211.

³³ In *Boletín Oficial de la Provincia de Buenos Aires*, op. cit. Rappelons que Troxler était l'un de membres les plus anciens de la Résistance péroniste, survivant des fusillades de juin 1956, qui eut des liens avec les FAP. En 1973, il fut exonéré pour s'être retiré de l'administration provinciale sans que le Pouvoir Exécutif provincial eût accepté sa démission. Il mourut le 20 septembre 1974 victime de la Triple A.

Alberto Baldrich, péroniste de la première heure et qui eut Leónidas Lamborghini comme Secrétaire à la Culture qui, après une crise ministérielle, fut remplacé par Alcira Argumedo, en août 1973.³⁴ Finalement, l'avocat Ramón Miralles, provenant du Movimiento de Integración y Desarrollo (Mouvement d'Intégration et du Développement) (MID) et résisté par la la JP, se trouvait à la tête de l'Économie. Dans ce ministère les militants du groupe militant de La Plata Federación Universitaria de la Revolución Nacional (Fédération universitaire de la Révolution nationale) (FURN) Jorge Bellantig, Juan Domingo Plaza et Juan Carlos Conocchiari firent partie de l'Équipe du contrôle des prix.³⁵ Arturo M. Ibarra fut le Directeur de la Police du travail.³⁶

Leur grande insertion dans la gestion provinciale permit aux jeunes de participer de la politique d'un lieu éloigné des actions armées. Depuis ces espaces, ils imprimèrent leur propre signe à la gestion Bidegain en soutenant quelques projets qui, selon leur point de vue, visaient à favoriser la transition vers une nouvelle étape caractérisée par l'implantation du « socialisme national ».

3. Participation de la jeunesse dans certains projets de la “gestion Bidegain”

La courte période de gouvernement de Bidegain et l'apparition rapide de tensions entre les membres de la formule exécutive provinciale, qui déboucha en août et en octobre 1973 sur le déplacement de plusieurs fonctionnaires, empêchèrent que beaucoup des initiatives soutenues par les ministères et les secrétariats de la Province de Buenos Aires purent arriver à bonne fin. Cependant, dans beaucoup de cas, d'autres initiatives purent être menées à bien au moyen de l'articulation qui existait entre ces espaces et les groupes de surface de Montoneros qui se développèrent exponentiellement à partir d'avril 1973. Même s'il s'agissait de groupes au caractère national, il se conformèrent peu à peu dans de différents points du pays et se structurèrent selon le schéma des Régionales de la JP, pour faciliter leur organisation. À la suite, une brève parenthèse qui synthétise la conformation de ces groupes dans les villes les plus importantes de la province de Buenos Aires et les objectifs principaux qu'ils développaient.

La JUP fut l'une des premières à être formée et dont l'objectif était d'incorporer les étudiants aux luttes en défense du « gouvernement populaire ».³⁷ Au moyen de la discussion des contenus et des méthodes de l'enseignement et de mobilisation des étudiants, elle prétendait créer un engagement dans le processus de reconstruction de l'Université dans une ligne cohérente avec ce gouvernement et avec le processus de « libération nationale ».³⁸ Dès lors, des régionales de la JUP se formèrent peu à peu dans les universités des différentes villes de la province de Buenos Aires où il y avait des centres d'hautes études comme l'Universidad Provincial de Mar del Plata (Université provinciale de Mar del Plata) (UPMdP) et l'Universidad católica « Stella Maris » (université catholique) de la même ville, l'Universidad Nacional del Sur (Université nationale du Sud) (UNS) et l'Universidad Nacional de La Plata (Université

³⁴ Entretien avec Alcira Argumedo, CABA, 13/10/2011.

³⁵ In Amato y Boyanovsky Bazán, *Setentistas...* Op. Cit., p. 211.

³⁶ In *Boletín Oficial de la Provincia de Buenos Aires*, op. cit.

³⁷ *La Capital*, 22/4/1973, p. 4.

³⁸ *El Descamisado*, Année I, N° 7, 3/7/1973, p. 11.

nationale de La Plata).³⁹ Les liens entre ces groupes étaient habituels, et elles entretenaient toutes un contact fluide avec celui de la Capitale Fédérale.⁴⁰ Le premier Congrès national de la JUP eut lieu en septembre 1973 et son résultat fut la constitution de la Mesa de Comando de la Conducción Nacional de la JUOP (Table de Commandement de la Conduction nationale de la JUOP) intégrée par un représentant de chacune des Régionales.⁴¹

Étroitement liée à celle-ci et avec une situation similaire mais circonscrite aux écoles secondaires, l'on restructura l'Unión de Estudiantes Secundarios (Union des Étudiants Secondaires) (UES). L'acte de fondation de la nouvelle UES se produisit le 9 avril 1973 à partir de l'unification de différentes organisations secondaires de tout le pays.⁴² Le groupe avait, parmi ses revendications les plus urgentes, la dérogation de la loi De La Torre qui interdisait la syndication des étudiants, qui fut dérogée en juin 1973, moment où se multiplièrent les centres d'étudiants dans les écoles secondaires.⁴³

De son côté, la Juventud Trabajadora Peronista (Jeunesse Travailleuse Péroniste) (JTP), se forma à la même époque sous les drapeaux de la promotion d'une loi d'amnistie pour les prisonniers politiques ; la nationalisation d'entreprises, de banques et du commerce extérieur ; la participation ouvrière à la direction des entreprises ; le contrôle ouvrier de la production ; et de la direction des entreprises et opposée avec la Juventud Sindical Peronista (Jeunesse Syndicale Péroniste) (JSP) liée à la CGT et à la UOM.⁴⁴ Selon Gillespie, même si elle put réunir quelque 20.000 personnes durant une réunion célébrée au Luna Park en novembre 1973, et même si elle s'imposa dans les conseils régionaux de l'Association des Travailleurs de l'État (ATE) à Córdoba, Rosario et Misiones, et obtint aussi d'importantes positions parmi les conducteurs de bus (UTA), les

³⁹ La JUP Mar del Plata se forma à la fin de ce mois. *La Capital*, 28/4/1973, p. 5; son égale de Bahía Blanca s'était déjà constituée au début de juin 1973, "Information en rapport avec la conférence de presse du Dr. Víctor Benamo", Bahía Blanca, 2/6/1973, Document du Service d'Intelligence de la province de Buenos Aires (SIPBA), en CD *Colección 7: "Universidad Nacional del Sur (1957- 1975)"*, Comisión Provincial por la Memoria, Tomo 15, pp. 33- 35; finalement, la JUP de La Plata se fit connaître en août de la même année à partir de l'union de la FURN et le Frente de Agrupaciones Eva Perón (Front de groupes Eva Perón) (FAEP). *El Descamisado*, Año I, N° 15, 28/8/73, p 15.

⁴⁰ "JUP de la provincia de Buenos Aires", 15/3/74, Document du Service d'Intelligence de la province de Buenos Aires (DIPBA), Mesa "A" Juventud Peronista, folios 64 y ss.

⁴¹ *El Descamisado*, Año I, N° 17, 11/9/1973, pp. 26 y 27. La structure des « regionales » se forma en 1972 quand, pour une meilleure organisation, la JP fut divisée selon des critères territoriaux: Juan Carlos Dante Gullo pour la Régionale I (Capitale Fédérale, Buenos Aires, La Pampa); Jorge Obeid pour la Régionale II (Santa Fe, Entre Ríos); Miguel Ángel Mosse pour la Régionale III (Córdoba, Santiago del Estero, Catamarca); Guillermo Amarilla pour la e IV (Formosa, Chaco, Corrientes, Misiones); Ismael Salame pour la Régionale V (Salta, Jujuy, La Rioja, Tucumán); Luis Orellana pour la Régionale VI (San Juan, Mendoza, San Luis); et Hernán Ossorio pour la Régionale VII (Neuquén, Río Negro, Chubut, Santa Cruz). En novembre 1973, à partir u besoin d'une plus grande coordination effective, l'on forma une VIII Régionale qui comprenait les provinces de Buenos Aires et La Pampa. *El Descamisado*, Año I, N° 28, 27/11/1973, pp. 4 y 5.

⁴² Seoane, María y Ruiz Núñez, Héctor, *La noche de los lápices*, Buenos Aires, Contrapunto, 2010 (1986), p. 16.

⁴³ *Idem*.

⁴⁴ Cf. *La Capital*, 30/4/1973, s/p. *El Descamisado*, Año I, N° 0, 8/5/1973, p. 3 y 4. Fin mars 1973 le député national de la JP, Armando Croatto, avait convoqué à créer une nouvelle branche político-syndicale qu'il nomma JTP. *El Día*, 25-3-73, p. 2.

travailleurs de Gas del Estado (Gaz de l'État) et les employés bancaires de Buenos Aires, la JTP n'eut jamais une véritable influence sur les travailleurs de l'industrie.⁴⁵

La première rencontre nationale de la JTP eut lieu quelques mois plus tard à Río Ceballos, Córdoba, sous la consigne "changement syndical pour le Socialisme national".⁴⁶ Après cette rencontre, lesancements de La Plata, Berisso et Ensenada, et de Mar del Plata se produisirent.⁴⁷ À Bahía Blanca sa formation était liée à l'Unión Obrera de la Construcción de la República Argentina (Union ouvrière du bâtiment de la République Argentine) (UOCRA) et à son référent, Roberto Bustos.⁴⁸

Ceci même arriva avec le Movimiento Villero Peronista (Mouvement des bidonvilles péroniste) (MVP) dont les dirigeants et les délégués se réunirent dans un Premier Congrès national fin octobre 1973 à l'Universidad Nacional del Litoral (Université nationale du littoral).⁴⁹ Parmi les nombreux objectifs du groupe se trouvaient l'organisation et la mobilisation des habitants des bidonvilles pour « soutenir, défendre et contrôler le Gouvernement populaire », éliminer le chômage et l'exploitation, arriver à exproprier les terres où se trouvaient les bidonvilles, éliminer les gains des entreprises capitalistes et construire leurs propres logements, en créant des postes de travail dans les bidonvilles.⁵⁰

On trouvait enfin les Équipes Politico-Techniques de la JP, dont le rôle dans l'élaboration de propositions de travail dans de différents domaines a été cité auparavant.

En fonction de la stratégie de *guerre populaire intégrale et prolongée* soutenue par Montoneros, les dirigeants qui intégraient ces groupes de surface considéraient l'expansion territoriale comme un outil fondamental pour endoctriner les bases, pour une incorporation future dans la lutte pour l'établissement du « socialisme national ». Un parcours des projets les plus importants de la gestion Bidegain permet d'observer la forte articulation citée en haut.

3.1. Affaires agraires

Nous avons déjà affirmé que le Ministère des Affaires agraires compta sur une forte participation des membres de la Tendencia Revolucionaria, depuis laquelle ils tentèrent d'avancer dans la réalisation d'une réforme agraire. Selon un interviewé, la politique agraire était inspirée par la gestion de Nicolae Ceausescu, président de la République

⁴⁵ Gillespie, Richard. *Soldados de Perón. Los Montoneros*. Buenos Aires, Grijalbo, 1987.p. 176.

⁴⁶ "Juventud Trabajadora Peronista- lineamientos políticos", 25 y 26 de agosto de 1973, en Baschetti, Roberto, *Documentos. De Cámpora a la Ruptura (1973- 1976)*, vol. I, De la Campana, Buenos Aires, 1998, pp. 176- 181.

⁴⁷ *El Descamisado* Año, I, N° 18, 18/9/73, s/p. y Año I, N° 19, 26/9/73, s/p, respectivamente.

⁴⁸ Cf. Zapata Ana Belén, "La militancia en la Juventud Trabajadora Peronista en Bahía Blanca entre 1973 y 1976", en Pérez Branda Pablo (comp.) *Partidos y micropolítica: investigaciones históricas sobre partidos políticos en la Argentina del siglo XX*, Mar del Plata, Ed. Suárez, 2011, pp. 181- 201

⁴⁹ *El Descamisado*, Año 1, N° 24, 30/10/1973, s/p. El encuentro se llevó a cabo con la presencia de 76 delegados de todo el país. Entre los asistentes se encontraban Vidal Giménez (Capital Federal), Raúl Avellaneda (Gran Buenos Aires) y Cristina Lencina (provincia de Buenos Aires).

⁵⁰ *Ídem*.

Socialiste de Roumanie entre 1967 et 1989.⁵¹ Dans une ligne similaire au schéma roumain, l'on concevait la distribution d'établissements agraires « témoins » dans les différentes zones de la province de Buenos Aires, à partir desquels l'on pourrait établir des paramètres de production pour améliorer la productivité et établir un impôt au rendement potentiel de la terre –calculé avec un rapport étroit avec des équipes de formation universitaire- et même l'expropriation des terres improductives.⁵² Dans ce cadre, le « Parlement Agraire des paysans de la province de Buenos Aires » eut lieu à Lincoln, une rencontre de 5 000 petits et moyens producteurs réunis pour discuter du régime de l'appartenance de la terre.⁵³ Parmi les conclusions auxquelles ils arrivèrent, ils demandaient la réalisation d'une Réforme agraire intégrale, la décentralisation des industries élaborant des matières premières, la promotion de coopératives de travail et la création d'un organisme central pour contrôler le processus de production, industrialisation et commercialisation à un niveau national.⁵⁴ On réalisa aussi une tournée dans de différents établissements éducatifs agricoles de l'intérieur de la province –Escuela agrícola de Vidal (École agricole) , Escuela agrícola de Miramar, Granja experimental de Iraizoz (Ferme expérimentale) - avec l'objectif de diffuser ces idées.⁵⁵ Malgré ces initiatives, ce projet ne put se concrétiser.

À la résistance de groupes comme la CARBAP, le peu de temps écoulé entre le début de la gestion Bidegain et l'apparition de tensions ministérielles, on peut ajouter le problème des inondations dans quelques endroits de la province de Buenos Aires qui obligèrent à concentrer les efforts sur des mesures palliatives. En juillet 1973, l'on créa la « Commission d'Urgence de la zone centre-ouest de la province de Buenos Aires » qui dépendait du sous-secrétariat d'Affaires agraires dirigé par Alejandro Peyrou.⁵⁶ Le travail de cette commission compta sur l'aide de la JP.

Face à l'aggravation de la situation provoquée par les inondations, cette même année, Bidegain mis en marche l'Opératif de reconstruction nationale gouverneur Manuel Dorrego, plus connu comme l' »Opératif Dorrego », qui eut lieu entre les 8 et 23 octobre.⁵⁷ L'initiative mobilisa quelque 800 militants de la JP des Régionales, qui

⁵¹ Entretien de l'auteure avec C. Negri, cit.

⁵² Le recteur de l' UNS de l'époque, Víctor Benamo mit à la disposition du ministre provincial, à qui le liait une amitié, des groupes de professionnels et d'étudiants universitaires pour élaborer le projet sur le calcul de la rente potentielle de la terre. Entretien de Patricia Orbe à V. Benamo, Bahía Blanca, 9/12/2006. Je remercie Patricia qui a mis à ma disposition un CD avec l'entretien. Cf. "Informe de convenio de la UNS con el Ministerio de Asuntos Agrarios", Bahía Blanca, 26/7/1973, Document du SIPBA, en CD *Colección 7...* p. 96. L'expropriation de terres improductives était aussi contemplée dans le projet de Loi Agraire soutenue dans l'ordre national, qui fut rejetée par le Congrès et spécialement résistée par La Confédération d'Associations Rurales de la Province de Buenos Aires et de La Pampa (CARBAP). Cf. Di Tella, Guido, *Perón- Perón (1973- 1976)*, Buenos Aires, Sudamericana, 1983. Cap. IV: Le programme de réforme structurale.

⁵³ Cf. *El Descamisado*, Año I, N° 16, 4/9/73, p. 6.

⁵⁴ *Ídem*.

⁵⁵ *El Caudillo. De la tercera posición*, año 2, N° 8, 4/1/1974.

⁵⁶ En *Boletín Oficial de la Provincia de Buenos Aires*, op. cit. Sur la participation juvénile Cf. *El Descamisado*, Año I, N° 11, 31/7/73, pp. 17 y 18.

⁵⁷ Cf. *La Capital*, 2/10/73, p. 4

travaillèrent avec quelque 4 000 ou 5 000 effectifs de de l'Armée dans des tâches de récupération des zones affectées.⁵⁸

Dans le cadre des actions conjointes, les militants de la JP répondaient à la direction de Norberto Habegger, Juan Carlos Dante Gullo et Juan Carlos Añón, auxquels s'ajouta Ernesto Jauretche comme sous-secrétaire aux Affaires municipales.⁵⁹ Les jeunes fêtèrent la collaboration de l'Armée qui fut évaluée comme le début d'un processus de retrouvailles de l'institution militaire avec la cause « nationale et populaire ». ⁶⁰ De son côté, le contingent de soldats de l'armée fut placé sous le commandement du lieutenant général Raúl Cargagno avec la participation du général Roberto Cánepa et des colonels Albano Harguindeguy, Luciano Sacchi et Enrique Recchi. L'objectif de leur participation était de récupérer le prestige de l'armée dans un contexte de discréditation croissante. Cependant et comme conséquence de leur participation dans l' "Operativo Dorrego", Cargagno fut relevé de sa charge à cause des pressions des Forces armées, qui refusaient d'établir un lien avec les militants de la JP.⁶¹

3.2. Travaux publics

Par l'intermédiaire du Ministère des Travaux publics, la Tendencia Revolucionaria canalisa une grande partie des demandes de ses bases de quartier en matière de logement et d'amélioration des quartiers. Mi 1973, le gouvernement provincial créa la Comisión Ejecutiva de Respuesta Inmediata (Commission exécutive de réponse immédiate) (CERI), dépendant du ministère et dont la fonction était de recevoir les demandes sur l'infrastructure que la JP recueillait dans les différentes villes de la province.⁶² La CERI était dirigée par l'architecte de la JP Eduardo Casado, Sous-secrétaire à l'urbanisme et au logement, et formée par un staff de représentants des différentes aires du ministère qui recevait les demandes et les adressait aux dépendances respectives. On y évaluait leur faisabilité et on fournissait la direction technique et les ressources matérielles nécessaires à la réalisation des chantiers.⁶³

Un exemple de l'articulation du front universitaire de Montoneros, la JUP, avec le Ministère des Travaux publics eu lieu à l'UPMdP pendant l'intervention de Julio Aurelio.⁶⁴ En août 1973 fut rédigée une convention avec le Secrétariat au Logement de la province pour tendre, au moyen de l'établissement de rapports entre la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme (FAU) et les organisations de base, à la création d'un

⁵⁸ Cf. *El Descamisado*, Año I, N° 12, 7/8/ 73. pp. 17- 18; *Clarín*, 5/10/73. p. 18. Cf. Castro, Flora et Salas, Ernesto, *Norberto Habegger...*, op. cit. pp. 62- 67.

⁵⁹ Castro, Flora et Salas, Ernesto, *Norberto Habegger...*, *idem*.

⁶⁰ *Clarín*, 5/10/73. p. 18.

⁶¹ *Ibid.* Cf. Jauretche, Ernesto, *No dejes que te la cuenten: violencia y política en los 70*, Buenos Aires, Ediciones Colihue, 1997, pp. 207- 208.

⁶² Cf. Robles, Horacio, *Radicalización política y sectores populares en la argentina de los '70. La juventud peronista (JP) y su articulación con Montoneros en los barrios periféricos de la ciudad de La Plata*, thèse de maîtrise, UNLP, 2011. En:

http://sedici.unlp.edu.ar/bitstream/handle/10915/3232/Documento_completo.pdf?sequence=1

⁶³ *Idem*.

⁶⁴ Un jeune muni d'une licence en sociologie qui avait eu une participation active dans l'ouverture des quatre carrières intégrant la Faculté d'Humanités de l'UP (Anthropologie, Sociologie, Sciences de l'éducation et Sciences politiques) et lié aux secteurs de la Tendencia Revolucionaria. *La Capital*, Mar del Plata, 6/6/73, p. 1.

Organisme Coordinateur d'actions tendant à rechercher de solutions au problème du logement et à développer une proposition technique pour surpasser le déficit du logement.⁶⁵ Ce projet, avec d'autres planifiés par d'autres aires de l'UPMdP, partait de l'idée d'une articulation nécessaire entre la science, la politique et la technique pour arriver au « socialisme national ». Par rapport à cela, Aurelio manifesta durant une conférence réalisée à la Faculté d'Ingénierie :

“Dans la situation actuelle argentine, l'accomplissement et la réalisation de ces trois grands objectifs ou étendards idéologiques [justice sociale, indépendance économique et souveraineté politique], se vérifierait au moyen de la construction du socialisme national ce qui implique fondamentalement la socialisation et la nationalisation du pouvoir politique, économique et culturel. Pour le troisième niveau, le technologique, nous définissons les objectifs qui, par rapport à l'idéologique et le doctrinal, déterminent l'utilisation adéquate des ressources humaines et techniques ; dans ce niveau technologique, la formulation des plans et des programmes du gouvernement révolutionnaire populaire est impliquée. Par conséquent, idéologie, doctrine et technologie sont des catégories nécessaires et suffisantes, car l'idéologie libératrice sans une doctrine politique et révolutionnaire n'est qu'une théorisation et un programme doctrinal politique sans la possibilité d'une exécution technique n'est que panfléaire (...).”⁶⁶

La citation précédente renforce l'idée que la volonté d'intervention politique des jeunes de la gauche péroniste surpassait les actions armées et contemplait la formation technico-professionnelle comme un chemin possible et nécessaire pour mettre en pratique les objectifs révolutionnaires.

En phase avec cette idée et grâce à la convention citée signée avec le Secrétariat au Logement, les étudiants et les diplômés de la FAU de l'UPMdP, spécialement ceux qui étaient liés à la JUP, eurent un rôle principal dans l'analyse de la réalité sociale de la ville. À partir de l'information obtenue au moyen d'enquêtes qui cherchaient à déterminer quels étaient les besoins les plus pressants de la population, ils collaborèrent à l'élaboration de diagnostics, de politiques de création et de directions de chantiers pour donner des réponses architecturales aux problèmes observés. Quelques unes de ces mesures se centrèrent sur la construction et l'amélioration d'écoles, d'hôpitaux et de dispensaires médicaux dans les quartiers les plus humbles.⁶⁷ Ils participèrent aussi à la Première Rencontre d'Expériences de Logement Populaire organisée par la FAU et la JUP, avec la présence de l'ex intervenant de l'UBA, Rodolfo Puiggrós, où l'on manifesta la volonté de créer des coopératives de quartier et de bidonville pour pallier aux besoins en matière de logement.⁶⁸

3.3. Bien-être social

Quand Floreal Ferrara entra en fonctions, il déclara en conférence de presse que Bidegain lui avait offert le poste car il « avait besoin d'un ministre révolutionnaire pour

⁶⁵ *Boletín N° 2. De la Universidad Provincial de Mar del Plata/ Intervención, 27/8/1973, s/p.*

⁶⁶ *Ídem.*

⁶⁷ *Boletín N° 3, Universidad Provincial de Mar del Plata/ Intervención, 27/9/1973.* Entretien de l'auteur avec Miguel Bartolucci, Mar del Plata, 29/11/06.

⁶⁸ *La Capital, 24/11/73, p. 6.*

une œuvre révolutionnaire, telle est mon intention ». ⁶⁹ Le ministère qu'il présida fut l'un de ceux qui dut affronter les plus grands problèmes hérités de la dictature, spécialement dans les domaines de la santé publique et de la minorité.

Le sociologue Leopoldo Halperín fut l'un de ses conseillers politiques, il avait une formation dans le domaine sanitaire car il avait travaillé avec Ferrara sur l' « Étude de santé et d'éducation médicale en Argentine ». Il s'agissait d'une analyse nouvelle et complète qui contemplait la santé à partir de la condition sociale et sanitaire des individus, et qui synthétisait l'orientation que Ferrara imprimerait ultérieurement à sa gestion. ⁷⁰

Comme résultat de cette expérience, Ferrara fut convoqué par Rolando García pour participer du Consejo Tecnológico Peronista qui élaborait un diagnostic du domaine de la santé sur la base duquel on planifia la politique à développer une fois au gouvernement. Parmi les principaux problèmes on contemplait l'existence de maladies liées à la pénurie économique de la population comme le taux élevé de mortalité infantile, lié à dénutrition et aux mauvaises conditions de vie, et le déficit dans la couverture et la qualité du service médical. ⁷¹ La politique sanitaire était comprise dans le cadre d'un projet d'une authentique autonomie nationale, dans lequel l'État était responsable d'assurer l'accès à la santé d'une manière égalitaire au moyen d'un système National Unique de Santé qui inclurait toutes les ressources humaines, matérielles et financières du secteur. ⁷²

Parmi les mesures les plus importantes que contemplait le projet on y trouvait celle de renforcer la santé publique en établissant un système unique de mutuelles et de Sécurité sociale à la charge de l'État en vigueur pour ceux qui n'avaient pas de ressources. On pensait aussi que l'État devait avoir à sa charge déterminer le prix et la commercialisation des médicaments, des instruments médicaux, des aliments et des biens de consommation qui pourraient affecter la santé, tout comme promouvoir l'industrie nationale des médicaments et des produits biologiques, des équipements, des appareils et des instruments médicaux. ⁷³ À partir de son parcours dans ce domaine, Ferrara reprenait ces idées et proposait que la province devait être l'exemple de lutte pour que le pays atteignît une authentique indépendance sur le sujet. ⁷⁴

Le projet fut réalisé dans le cadre législatif national au moyen des lois N° 20.748 et 20.749 qui établirent le Système National Intégré de Santé. Toutefois, elle ne furent mises en vigueur, entre 1974 et 1977, que dans les provinces de Formosa, Chaco, La Rioja et San Luis. Aux complications dérivées de la situation sociopolitique conflictuelle s'ajouta la résistance des syndicats qui s'opposèrent à la perte de contrôle services de santé et réussirent à y introduire une réforme qui excluait leurs organisations médicales. ⁷⁵

⁶⁹ *El Día*, 10/6/73, p. 3.

⁷⁰ Entretien avec L. Halperín, cit.

⁷¹ « Informe especial. Propuesta programática. Servicio único nacional de salud », *Nueva Plana*, N° 19, 27/2/73, pp. 16- 17.

⁷² *Ídem*.

⁷³ *Ibid.* Cf. Journal de sessions de la Chambre de Sénateurs (DSCS), La Plata, 25/5/73, pp. 13-20.

⁷⁴ *El Día*, 10/06/73, p. 3.

⁷⁵ Cf. Di Tella, Guido, *Perón- Perón (1973- 1976)... op. cit.*

Cependant, dans le terrain provincial, le secteur juvénile utilisa la structure de ce ministère pour s'opposer aussi bien à la situation héritée de la dictature qu'à José López Rega, nommé ministre de Bien-être Social de la Nation. Par l'intermédiaire de leurs liens avec les prêtres ouvriers et des bidonvilles comme Eliseo Morales, Alejandro Mayol – cité en haut- et Jorge Galli, d'une part, et avec le Movimiento de Villeros Peronistas (Mouvement des habitants péronistes des bidonvilles)(MVP), d'une autre, ils établirent des politiques d'intervention dans les secteurs les plus délaissés de la population. Le concept intégral de la santé se traduit en mesures qui tendaient à améliorer les hôpitaux, les centres sanitaires et les foyers de mineurs, tout comme la promotion de coopératives de construction dans les bidonvilles.⁷⁶

Une crise ministérielle qui eut lieu en août 1973 déboucha sur l'éloignement de Ferrara, qui fut remplacé par Carlos Boccacandro, un péroniste de la première heure qui avait été ministre de la Santé Publique et de l'Assistance sociale durant le gouvernement de Domingo Mercante et avait été nommé président d'IOMA par Bidegain.⁷⁷

3.4. Économie

Le titulaire du portefeuille d'origine radicale, Ramón Miralles, fut nommé selon une proposition des membres de la Confédération Générale Économique (CGE) et soutenu, en plus, par la CGT. Le soutien se fondait sur la volonté du ministre de réaliser dans le terrain provincial « sans tergiversations, le plan conjoint de la CGE et la CGT » signé le 30 mai sous le nom d'*Acte d'engagement national pour la reconstruction*.⁷⁸

Plus connu sous le nom de « Pacte social », ce plan se présentait comme la « définition et le point de départ pour une action politique soutenue, cohérente et à base réaliste en vue d'augmenter la participation des travailleurs dans les entrées nationales ». ⁷⁹ Il s'agissait, en effet, d'un accord tripartite entre les travailleurs, les entrepreneurs et l'État pour contrôler les prix et les salaires et améliorer la participation des salariés dans la distribution du produit brut interne. L'accord fut souscrit par le secrétaire de la CGT, José I. Rucci, le président de la CGE, Julio Broner et le ministre de l'Économie nationale, José Ber Gelbard.⁸⁰

⁷⁶ Entretien avec L. Halperín, cit. Cf. Svampa, Maristella, *Certezas, incertezas y desmesuras... op. cit.*

⁷⁷ *El Día*, 21/8/73, pp. 1 y 13.

⁷⁸ *El Día*, 29/5/73, p. 3. Malgré la volonté exprimé de s'ajuster à l'"Acte ..." Pablo Bonavena affirme que Bidegain s'éloigna des cadres de l'accord plus d'une fois. Ceci se manifesta au momento de célébrer des accords avec les commissions internes des syndicats a contrario des directives syndicales de la branche d'activité qui surveillaient le Pacte quand quelqun d'extérieur à leurs files le forçait. L'un des exemples qu'il cite est celui des augmentations de salaire octroyés aux travailleurs du chantier naval ASTARSA, qui intégraient un mouvement de base qui critiquait les conceptions syndicales.. "Guerre contre le champ populaire dans les années 70: Juan Domingo Perón, la dépuración idéologique et l'offensive contre les gouverneurs", in Izaguirre, Inés (coord.), *Lucha de clases, guerra civil y genocidio en la Argentina. 1973-1983. Antecedentes. Desarrollo. Complicidades*, Buenos Aires, EUDEBA, 2009, p. 188.

⁷⁹ Citado en Camillioni, Camilo, "La concertación social en la Argentina", *Cuadernos de Investigaciones N° 21*, Buenos Aires, Instituto de Investigaciones Jurídicas y Sociales Ambrosio L. Gioja, 1991, pp. 11 y 12. Online en http://www.derecho.uba.ar/investigacion/cuadernos_de_investigaciones_21_camilloni.pdf.

⁸⁰ Di Tella, Guido. *Perón- Perón. 1973- 1976*. Sudamericana, Buenos Aires, 1983. p. 153.

En revanche, les jeunesses de la Tendencia Revolucionaria s'opposèrent à Miralles. Si bien au début ils se manifestèrent disposés à donner leur aval à la proposition économique mise en place dans la province –et provenant du gouvernement national- et à contribuer à sa mise en marche, peu après, ils se montrèrent contraires au Pacte social le considérant un projet gradualiste qui ne conduisait pas au « socialisme national ». ⁸¹ Les différences avec la gestion économique s'exprimèrent peu après, dans la première évaluation réalisée par les membres de l'EPT d'Économie de la JP le 26 juin 1973, où ils affirmèrent :

« L'engagement social n'est pas un programme de transition dans le sens où il crée les bases d'un ajustement du système capitaliste, en neutralisant provisoirement le processus de concentration. S'il l'était dans le sens d'un passage vers une réorganisation socialiste, il devrait contempler le renforcement de l'aire de l'État sur la base d'un processus d'accumulation socialiste ». ⁸²

Si bien dans le même document, les auteurs faisaient allusion au « décrochage » que représenta cette position, ils insistaient sur le manque d'attention envers les intérêts des travailleurs. Cette position fut réaffirmée peu après, quand ils soutinrent que le Pacte social n'était pas un « outil de libération » car la classe ouvrière n'était pas légitimement représentée dans l'accord ni était celle que déterminait la politique de l'alliance. ⁸³ Presque deux mois après, le besoin de « rompre le Pacte social » fut réaffirmé par l'un des chefs Montoneros, Mario E. Firmenich, durant une manifestation au stade d'Atlanta. ⁸⁴

Nonobstant, les jeunes participèrent des Juntas Vecinales de Consumidores (Juntas vicinales de consommateurs) (JUVECO) créées par un décret de Bidegain début juin, pour contribuer à l'accomplissement des normes de commercialisation, de prix et d'ordre commercial et économique. ⁸⁵ Parmi les fonctions qui leur correspondaient se trouvaient celles de collaborer avec l'autorité d'application des normes citées, en informant sur leur accomplissement dans les commerces de la zone ; orienter le consommateur en faisant connaître les avantages d'utiliser certains produits de saison ou d'occasion ; recommander le critère à suivre sur ces produits qui, par leur prix, qualité, rétraction des promotions ou d'autres circonstances qui pourraient devenir des inconvénients aux intérêts du consommateur et participer d'une manière directe ou indirecte à la concertation des prix et d'autres conditions de commercialisation avec les autres secteurs de la production, l'industrialisation, la distribution et la vente. ⁸⁶

⁸¹ Les démonstrations de soutien peuvent se voir sur *El Descamisado*, Année I, N° 4, 12/6/73, pp. 12 y 13. Nonobstant, c'est là que se met en évidence un point de vue particulier par rapport au Pacto Social en établissant que la mobilisation permettra de dépasser l'étape de transition pour arriver à des « étapes supérieures du pouvoir populaire ».

⁸² Cité dans « Seis meses de política económica del gobierno del pueblo. El marco político. Revisión crítica de posiciones » (Six mois de politique économique du gouvernement du peuple. Le cadre politique. Révision critique de positions), Document de l'Equipo Político- Técnico de la JP, Área Economía, 1/12/73, pp. 7 y 8.

⁸³ *El Descamisado*, Año I, N° 35, 15/1/74, pp. 2 y 3.

⁸⁴ *El Descamisado*, Número extra, 14/3/1974, p. 8

⁸⁵ *Boletín Oficial Provincial*, Provincia de Buenos Aires, 4/6/1973, s/p.

⁸⁶ *El Día*, 2/6/73, pp. 1 y 6.

On établissait, en outre, que les membres des JUVECO seraient nommés par les voisins et travailleraient *ad honorem*. Dans la pratique ce furent les jeunes de la gauche péroniste qui occupèrent, spécialement, cette fonction. Cependant, l'opposition croissante envers le plan économique tout comme le peu d'affinité qu'ils avaient avec Miralles –l'un des ministres qui conserva son poste durant la gestion de Calabró-, déterminèrent que le rôle de la jeunesse dans le ministère se limitât à cette participation.⁸⁷

3.5. Éducation

Ce ministère fut dirigé par Alberto Baldrich, philosophe de formation et membre fondateur de l'Institut de Sociologie de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'UBA créé en 1940 et dirigé par Ricardo Levene.⁸⁸

On désigna Secrétaire à la Culture le poète et écrivain Leónidas Lamborghini, connu par son œuvre sur la problématique de l'oppression.⁸⁹ Quand, en août 1973 la crise ministérielle se produisit, celui-ci fut remplacé par Alcira Argumedo jusqu'en janvier 1974, qui, même si elle faisait partie de la Tendencia Revolucionaria, elle ne participait pas de l'action armée et avait un certain prestige par sa participation des Cátedras Nacionales (Chaires Nacionales).⁹⁰

⁸⁷ Il faut signaler que Miralles fut arrêté le 22 juillet 1977 et torturé dans les centres clandestins à la charge du général Ramón Camps, où il partagea son emprisonnement avec ses deux fils et sa belle-fille. *Página 12*, 12/7/2007, en <http://www.pagina12.com.ar/diario/elpais/subnotas/1-28124-2007-07-12.html>.

⁸⁸ Baldrich fut, en plus, interveneur de la province de Tucumán en 1943, et, l'année suivante, ministre de la Justice et de l'Instruction publique pendant le gouvernement de fait d'Edelmiro Farrell. Profondément catholique, il avait subi l'influence de l'hispanisme et du nationalisme. Cf. Santos Lepera, Lucía, "La Iglesia católica y los orígenes del peronismo. Tucumán 1943-1946", communication présentée durant les *I Jornadas de Historia de la Iglesia en el NOA*, Salta, 2006. En ligne en <http://www.historiapolitica.com/datos/biblioteca/santos.pdf>; Ramacciotti, Karina I. y Kohn Loncarica, Alfredo G., "Una aproximación a las conexiones ideológicas del primer Ministro de Salud de la Argentina (1929-1946)", en *Horizontes*, Bragança Paulista, v. 21, p. 69-81, ene/ dic. 2003. En línea en [http://webp.usf.edu.br/edusf/publicacoes/RevistaHorizontes/Volume_06/uploadAddress/horizontes-10\[6300\].pdf](http://webp.usf.edu.br/edusf/publicacoes/RevistaHorizontes/Volume_06/uploadAddress/horizontes-10[6300].pdf)

⁸⁹ Son oeuvre paradigmatique est *Las patas en la fuente* (1965), inspirée par la journée du 17 octobre 1945. D'autres oeuvres dont il est l'auteur sont *Al Público* (1957), *La estatua de la libertad* (1967), *La canción de Buenos Aires* (1968) et *Diez escenas del paciente* (1970). Cf. "La poesía de Leónidas Lamborghini", en *Nueva Plana*, N° 14, 23/1/1973, p. 26. En 1977 se exilió en México.

⁹⁰ Cette expérience avait eu son origine à la faculté de Philosophie et Lettres de la UBA vers 1966 et s'étendit jusqu'au début de 1970, avec une répercussion dans d'autres universités de l'intérieur comme la UNLP et la UPMdP. Elles furent la conséquence inattendue du coup d'État de 1966, dans le contexte des interventions des universités, le licenciement et la démission massive des professeurs. Comme conséquence de ceci, deux enseignants liés au monde catholique arrivèrent à la UBA, Justino O' Farrell et Gonzalo Cárdenas, qui contribuèrent à l'évolution de l'humanisme rénovateur vers le nationalisme de gauche et qui eurent un rôle important dans la création d'une université "nationale et populaire". À partir de cette expérience, un ensemble d'enseignants se lia aux secteurs jeunes qui demandaient une formation professionnelle différente de celle ouverte après la Revolución Libertadora (Révolution libératrice). Opposées au scientisme, ses lignes idéologiques générales s'orientèrent vers la récupération de la "pensée nationale", vers la relecture des intellectuels étrangers avec une optique nationale et vers l'établissement de liens entre la formation technique et la pratique politique. Cf. Recalde, Aritz. y Recalde, Iciar, *Universidad y liberación nacional. Un estudio de la Universidad de Buenos Aires durante las tres gestiones peronistas: 1946- 1952, 1952- 1955 y 1973- 1975*, Buenos Aires, Nuevos Tiempos, 2007, (en línea), puesto en línea el 5 de noviembre de 2008, pp. 140- 173. URL: <http://www.mediafire.com/?mnzjnz2zzqt>; Gil, Gastón Julián, "Universidad, modernización cultural y

Les mesures qui allaient être prioritaires dans ce ministère avaient été avancées dans le message de Bidegain à l'Assemblée législative.⁹¹ On peut, à grands traits, les diviser en trois groupes : certaines orientées vers les écoles ; d'autres liées à la politique culturelle générale ; et, finalement, d'autres liées à la politique universitaire.

En ce qui concerne les mesures orientées vers les écoles, on remarque l'incorporation de la semaine de l'Amérique latine du 8 au 11 octobre dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire. Les autorités du Ministère de l'éducation seraient chargées de régler la modalité et les contenus, mettant l'accent sur le concept de l'unité latino-américaine et ses aspects historiques.⁹² Parmi les fondements de la proposition on remarquait que les programmes en vigueur répondaient à une idée libérale et aliénante qui tendait à séparer le pays des nations sœurs et qu'il était nécessaire d'établir une pédagogie de la libération pour surpasser la dépendance.⁹³

Dans ce sens, les cultures nationale et régionale apparaissaient comme des aspects à remettre en valeur et à renforcer dans les différents niveaux éducatifs. Dans l'enseignement secondaire provincial, technique et dans le baccalauréat, on incorpora la matière « histoire latino-américaine » au programme d'études correspondant à l'année 1974.⁹⁴ On interdit aussi d'utiliser des noms en langue étrangère pour les écoles privées exception faite des noms propres qui correspondraient à des figures de l'histoire ayant un relief international, pour remettre en valeur la langue nationale.⁹⁵

L'institution de ces changements prévoyait l'élaboration de manuels et de nouveaux textes et la réalisation de cours de spécialisation pédagogique sur l'Amérique latine.⁹⁶ Cette mesure n'arriva pas à bon terme, malgré la stabilité de Baldrich après les crises ministérielles et la démission forcée de Bidegain.⁹⁷

Par rapport à la politique culturelle plus générale, pendant la gestion des deux secrétaires à la culture on soutint la création de centres culturels dans les quartiers pour produire des pôles d'attraction et de récréation pour les enfants et les adolescents au moyen de différentes pratiques artistiques comme le théâtre et la musique.⁹⁸ Une autre

“liberación nacional”. El cientificismo y las ciencias sociales en la Argentina en la década de 1960, en *Redes*, vol. 16, N° 31, dic. 2010, pp. 215- 247. Disponible en <http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=90721346011>; y Ghilini Anabela, “El proyecto político e intelectual de las Cátedras Nacionales. Narrativas anticolonialistas y tercermundistas”, communication présentée durant le Troisième Congrès d'Études sur le Péronisme(1943-2012), Universidad Nacional de Jujuy, 2012.

⁹¹ Le discours de Bidegain au DSCS, 25 mai 1973, pp. 13- 20

⁹² Projet de loi qui fut présenté durant la sesión des 12 et 13 juillet 1973 par les députés du FREJULI Estanislao de Dobrzynski, Carlos José Castro, Germán Jorge Calvo, Alberto Aramouni et Mario Roque Lucchesi, et voté à l'unanimité par la Commission d'Instruction et d'Éducation publiques durant la sesión du 3 août de la même année Cf. DSCD, 12 y 13/7/73, p. 337 y 3/8/73, p. 489.

⁹³ *Idem*.

⁹⁴ DSCD, Session du 19/10/1973, p. 1539.

⁹⁵ DSCD, Session du 18/10/73. p. 1312

⁹⁶ *Ibidem*.

⁹⁷ Entretien avec C. Negri, cit. Sur la démission de Bidegain cf. Pozzoni, Mariana. “La Tendencia Revolucionaria del peronismo en la apertura política. Provincia de Buenos Aires, 1971- 1974”, en *Estudios Sociales*, año XIX, N° 36, Santa Fe, 2009, pp. 173- 202.

⁹⁸ Entretien avec A. Argumedo, cit.

expérience fut celle du train culturel qui parcourait les villes les plus « perdues » de la province pour montrer du théâtre de marionnettes et projeter des films et qui, en articulation avec le ministère de Bien-être social, réalisait aussi des tâches de vaccination et de contrôle dentaire.⁹⁹

La politique universitaire, finalement, fut l'un des aspects où la jeunesse de la gauche péroniste eut une participation plus importante dans la province, de concert avec ce qui arrivait dans l'ordre national.¹⁰⁰ Au moins jusqu'en août 1974, ils arrivèrent à faire prévaloir leur projet d'université dans la plupart des établissements d'éducation supérieure qui, entre fin mai et début juin 1973, comptèrent sur des intervenants avec des affinités avec eux. À l'UPMdP Baldrich nomma Julio Aurelio, déjà cité, et à l'Université catholique, l'évêque Eduardo Pironio –ecclésiastique imprégné de la Théologie de la libération, arrivé à Mar del Plata en mai 1972 pour remplacer feu Enrique Rau– nomma l'avocat Hugo Amílcar Grimberg.¹⁰¹ De son côté, le ministre Jorge Taiana –qui avait été recteur de la UBA entre novembre 1953 et juin 1955 et qui était perçu comme un opposant à José López Rega, capable de maintenir le programme de renouvellement pédagogique qu'avait commencé le gouvernement de Cámpora– choisit Víctor Benamo pour occuper le poste à la UNS et Rodolfo Agolia pour la UNLP.¹⁰²

Le premier était avocat et avait un long parcours dans le péronisme avec lequel il sympathisait depuis ses études secondaires. Entre 1950 et 1956 il étudia le droit à est la UNLP et, de retour à Bahía Blanca, il intégra la Resistencia Peronista comme conseiller légal de différents syndicats, tout en collaborant avec la diffusion clandestine des messages que Perón envoyait de l'exil. Il fut emprisonné en 1958 sous la vigueur du Plan de Comoción Interna del Estado (Plan de commotion interne de l'État) (CONINTES) pour retourner ensuite à l'activité partisane pendant la présidence d'Arturo Illia. En 1972 il fut arrêté de nouveau quand, durant une descente de police, des armes furent trouvées chez lui. Pendant son emprisonnement au Chaco et son séjour au bagnon de Rawson, il fortifia ses liens avec les dirigeants juvéniles de la gauche révolutionnaire. Vu son parcours remarquable, la JP demanda à Taiana qu'il fût nommé à la tête de la UNS.¹⁰³

⁹⁹ *Ídem.*

¹⁰⁰ Nous prenons comme exemples illustratifs la UP de MdP y las UNLP et Universidad Nacional del Sur (UNS), qui bien qu'étant nationales, se trouvaient sur le territoire provincial.

¹⁰¹ *La Capital*, 9/12/2011, en www.lacapitalmdp.com.

Grimberg provenait de La Rioja, il défendait des prisonniers politiques, était conseiller du gouverneur Bidegain et était lié aux secteurs péronistes de gauche. Cf. Pozzoni, Mariana, "La cultura política juvenil. Un estudio de caso: Mar del Plata, 1972- 1974.", *3ras Jornadas sobre política en Buenos Aires en el siglo XX*. Programa Buenos Aires de Historia Política (UBA- UNICEN- UNLP- UNMdP- UNSAM- UNS), La Plata, 2008. En línea sur www.historiapolitica.com; y Díaz, María Fernanda, "La CNU y el proceso de re-territorialización en la Universidad de Mar del Plata (1974-1976)", *II Jornadas de Estudio y Reflexión sobre el Movimiento Estudiantil Argentino y Latinoamericano*, Bahía Blanca, Universidad Nacional del Sur, 2008. En línea en <http://www.mov-estudiantil.com.ar/terceras/20089.pdf>.

¹⁰² Cf. Izaguirre, Inés, "Universidad y terrorismo de Estado. La UBA: La *Misión Ivanishevich*", ponencia presentada en el IEM, Manzana de las Luces, Capital Federal, 2009. En línea en <http://webiigg.sociales.uba.ar/conflictosocial/publicaciones/la.uba-la.mision.ivanishevich.pdf>

¹⁰³ Cf. Orbe, Patricia, "De la radicalización política a la partidización de los claustros: el caso de la comunidad universitaria de Bahía Blanca a comienzos de la década de los setenta", en *e-l@tina. Revista*

Agoglia était enseignant au Département de philosophie de la UNLP et avait adhéré très tôt au péronisme. Comme conséquence de sa gestion comme recteur intervenant de cette université, il dut s'exiler en Equateur. Son départ eut lieu après l'assassinat de Rodolfo Achem et Carlos Miguel, ses proches collaborateurs, et de son fils Leonardo.¹⁰⁴ Dans une plus grande ou moindre mesure, le souci de ces recteurs intervenants visait à suivre les lignes du projet d'université déjà cité, élaboré par l'EPT de la JP dans le domaine de l'éducation.¹⁰⁵ Dans la pratique ceci se traduit en diverses conventions souscrites avec les autorités ministérielles provinciales, l'incorporation de contenus proches de la réalité nationale et un lien étroit de celle-ci avec la communauté.

Durant les premiers six mois de son gouvernement, Bidegain établit de conventions de réciprocité de services en recherches scientifiques et techniques avec la UBA, la Universidad Tecnológica Nacional (Université technologique nationale) (UTN) et la UNLP.¹⁰⁶ À la UNS, en outre, la gestion de Benamo s'intéressa à la fonction de transfert que l'université devait avoir avec son environnement, grâce auquel ils soutinrent une série de projets liés aux intérêts des maires de la zone qui apportaient leurs inquiétudes. Par exemple, on commença ainsi l'exploitation d'une carrière de plâtre découverte à Coronel Dorrego.¹⁰⁷

On signa aussi une convention entre le Secrétariat à la diffusion et au tourisme dépendant du Gouvernement provincial et y la UPMdP, par l'intermédiaire de leurs représentants respectifs Caletti y Aurelio. À travers de celui-ci, l'Université s'engageait à faciliter la recherche scientifique pour mettre en place des politiques conduisant à un développement adéquat du tourisme provincial qui contemplât les classes populaires..¹⁰⁸ Dans ce cadre, la Facultad de Ciencias Turísticas (Faculté de sciences touristiques) et la JUP menèrent le "Plan de Miniturismo Infantil de acción social" (Plan de mini tourisme infantile d'action sociale) composé d'excursion pour les enfants en provenance de familles défavorisées. Le programme comprenait une journée de récréation avec la visite de lieux touristique, le déjeuner, le goûter, la pratique de jeux, de sport et du théâtre de marionnettes.¹⁰⁹ Il contemplait aussi la visite d'enfant en provenance des

electrónica de estudios latinoamericanos, vol. 6, N° 24, Buenos Aires, julio- septiembre de 2008, p. 11.

En línea en <http://www.iigg.fsoc.uba.ar/elatina.htm>.

¹⁰⁴ Karczmarczyk, Pedro D., "Rodolfo Agoglia: La filosofía en su tiempo y su lugar", *VII Jornadas de Investigación en Filosofía*, UNLP, 2008, en ligne sur http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.475/ev.475.pdf.

Rodolfo Puiggrós, un intellectuel qui synthétisait la rencontre entre le marxisme et le péronisme, fut nommé à la UBA. Sur le parcours de Puiggrós cf. Tortorella, Roberto L., "La paradoja del antiintellectualismo. Repensando la izquierda nacionalista argentina a partir de un análisis de caso", *HIB. Revista de Historia Iberoamericana* [en ligne] RHI., V5, disponible en: http://revistahistoria.universia.net/pdfs_revistas/articulo_189_1356637254014.pdf ISSN 1989-2616.

¹⁰⁵ "Documento sobre Política Universitaria", *op. cit.* Des idées similaires apparaissent dans le dossier du SIPBA par rapport aux mesures à mettre en place par le recteur intervenant de la UNS, Víctor Benamo. "Informe relacionado con un plan de reconstrucción universitaria en UNS", Bahía Blanca, 13/7/1973, en CD *Colección 7...*, *op. cit.* p. 59.

¹⁰⁶ "Solicitada: Provincia de Buenos Aires. Seis meses de Reconstrucción", *La Capital*, 15/12/73, s/p.

¹⁰⁷ Entrevista a V. Benamo, *cit.*

¹⁰⁸ *Boletín N° 2. De la Universidad Provincial de Mar del Plata/ Intervención*, 27/8/1973, pp. 6, 7 y 9.

¹⁰⁹ *Boletín N° 4. De la Universidad Provincial de Mar del Plata/ intervención*, 29/10/73, s/p.

quartiers et des bidonvilles du grand Buenos Aires à la colonie de Chapadmalal, une activité promue par l'EPT de la JP de Mar del Plata dans le domaine de la Culture.¹¹⁰

Les airs du changement se virent dans la sanction de la nouvelle Loi Universitaire résistée par la JP en mars 1974, et s'approfondirent après la mort de Perón, quand Taiana fut remplacé par Oscar Ivanissevich au Ministère de l'éducation de la Nation.¹¹¹

Bref, l'analyse des principaux projets ministériels qui furent soutenus ou eurent un fort engagement des jeunes de la Tendencia Revolucionaria, permet d'observer un ensemble de pratiques d'intervention sur la réalité qui imprimèrent un signe particulier au gouvernement de la province de Buenos Aires durant les mois que dura le mandat de Bidegain.

Conclusion

Le parcours antérieur permet de voir la diversité des pratiques mises en jeu par les jeunes qui intégraient la Tendencia Revolucionaria dans la province de Buenos Aires dans le cadre du projet stratégique de *guerre totale, nationale, populaire et prolongée*. Celle-ci contemplant tant la voie Armée que la voie électorale et le développement politique des masses comme chemins complémentaires pour l'établissement du « socialisme national ».

Ces jeunes, encouragés par Perón dans son appel vers le "trasvasamiento generacional", participèrent de différentes équipes techniques técnicos –Consejo Tecnológico Peronista, Comando Tecnológico Peronista, Equipos Político-Técnicos de la JP- au moyen desquelles ils élaborèrent des projets de planification et d'intervention sur la réalité, qui visaient à créer un changement révolutionnaire dans le cadre que rendait propice un retour possible du péronisme au pouvoir.

Après le triomphe électorale ils purent occuper des espaces importants dans les ministères et les secrétariats du gouvernement d'Oscar Bidegain. Spécialement depuis les ministères d'Affaires agraires, de Travaux publics, de Bien-être social et d'Éducation et en articulation avec les organisations de surface qui se développèrent exponentiellement depuis avril 1973, ils purent concrétiser beaucoup de leurs initiatives et répondre aux besoins de base de la population en peignant les écoles, en récupérant des clubs de quartier, en construisant des garderies dans les bidonvilles, en participant

¹¹⁰ *La Capital*, 22/7/1973, p. 6. En plus des projets déjà nommés, on peut citer comme exemple le "Curso de Introducción a la Realidad Nacional" (Cours d'introduction à la réalité nationale) à la UNLP, 18/3/74, Document de la Commission Provinciale pour la Mémoire, Table "A" Juventud Peronista, folio 311; et la création de "centros populares de desarrollo cultural" (centres populaires de développement culturel) par le Secrétariat à l'extension universitaire de la UNS, placés dans les quartiers pour offrir des cours d'alphabétisation, s'occuper de cas de décrochage scolaire et réaliser de séances de cinéma visant la consolidation et la promotion de la conscience sociale dans ce qui signifiait une claire intervention de l'université dans la communauté. "Informe relacionado con un plan de acción de la Secretaría de Extensión Universitaria de la UNS", Bahía Blanca, 2/8/1973, Documento de SIPBA, en CD *Colección 7...*, p. 107.

¹¹¹ L'un des articles de la loi qui produisit le plus grand refus fut le N° 5 qui interdisait le prosélytisme politique dans le domaine de l'université. CF. *Ley 20.654, Ley orgánica de las universidades nacionales – Sustitución de la Ley 17.245*, promulgada el 25/3/1974 en línea en <http://www.coneau.gov.ar/archivos/547.pdf>

des Juntas Vecinales de Consumidores ou de l' "Operativo Dorrego", parmi tant d'autres.

La vertiginosité des événements, tout comme le déplacement de la Tendencia Revolucionaria de l'administration provinciale dans le contexte de la démission de Bidegain en janvier 1974, empêcha que les politiques purent se maintenir dans le temps. Nonobstant, la révision des actions abordées dans cette communication permet de rendre compte de l'ampleur du répertoire des pratiques déployées par ses membres.